

## SOMMET FRANCOPHONE

# Johnson confirme<sup>17</sup> l'imminence<sup>23</sup> d'une entente

■ QUÉBEC — Le premier ministre Pierre Marc Johnson a confirmé hier que les gouvernements québécois et canadien sont sur le point de finaliser l'accord qui permettra au Québec de participer au Sommet de la francophonie.

## YVON LABERGE

Interrogé en conférence de presse dans la Vieille Capitale hier, M. Johnson a précisé que c'était même une question de jours.

« Dans la mesure où la notion d'accord implique l'approbation des deux gouvernements, a dit M. Johnson, ce n'est pas tout à fait rendu là (...). C'est une question de jours. »

Il avoue que le contenu de cette entente à venir a été discuté hier matin en Conseil des ministres, mais, ajoute-t-il, les fils ne sont pas tous attachés.

On sait que c'est mercredi, lors de son passage dans l'Outaouais, que le candidat libéral dans Jean-Talon et ex-conseiller du premier ministre Mulroney, Gil Rémillard, avait le premier évoqué l'imminence de la signature d'un tel accord.

Il s'en était dit indigné dans la mesure où le Québec, selon lui, signait cet accord à la dernière minute alors que plus tôt cet automne, la Déléguée générale du Québec à Paris, Louise Beaudoin, refusait de rencontrer l'ambassadeur canadien dans la capitale française, Lucien Bouchard. M. Rémillard s'était aussi montré agacé que l'annonce d'un accord soit faite en pleine campagne électorale.

Or, a expliqué hier le premier ministre du Québec, « ce candidat a déclaré une inexactitude évidente ».

« Je sais que Mme Beaudoin est entrée en communication avec

M. Bouchard, par téléphone, à des dizaines de reprises. Je sais aussi, qu'en octobre, elle a eu un entretien avec lui à sa résidence de Paris. Il y a donc là une fausseté dans les faits affirmés (par M. Rémillard) ».

Invité à commenter l'attitude de l'ancien conseiller de Brian Mulroney dans cette affaire, M. Johnson l'a qualifiée d'« indélicatesse ». « C'est le moins que l'on puisse dire ».

## En tournée

Par ailleurs, le chef du gouvernement était à Québec dans le cadre de sa tournée électorale.

Après avoir présidé une séance du Conseil des ministres, M. Johnson s'est rendu au Club des employés civils (club social des employés de l'État).

En début d'après-midi, devant un auditoire composé de fonctionnaires sympathiques au PQ, il a proposé aux employés de l'État un nouveau modèle de relations basé sur la maturité. Il a répété « qu'on pourra discuter de l'élégance et de la forme » qu'a pris l'imposition des conventions collectives en 1982. « Mais sur le fond, nous n'avions pas le choix », a-t-il ajouté.

Il a aussi expliqué que sa nouvelle façon de voir les choses lui dicte maintenant d'associer les gestionnaires de l'État à l'élaboration de ses programmes et des législations.

Enfin, le premier ministre a voulu se montrer rassurant envers la haute fonction publique et il a dénoncé « ce chasseur de sorcières qu'est le député libéral de Charlesbours, Marc-Yvan Côté, qui, dernièrement, parlait de purge ».

Hier soir, le premier ministre s'est offert un deuxième bain de foule dans un centre commercial de Sainte-Foy en compagnie de la ministre Louise Beaudoin, candidate dans Louis-Hébert.